



La Ligue des droits de l'Homme

avec le soutien de:

l'Observatoire International des Prisons

et

d'Amnesty International

Vous invite à une soirée au cinéma autour du documentaire :

« Après l'ombre »

dont la projection sera suivie d'un débat avec:

Stéphane Mercurio réalisatrice du film

Henri Leclerc, avocat, président d'honneur de la Ligue des droits de l'Homme

Le jeudi 18 octobre 2018

Cinéma La Tournelle - 20h

14 rue Dispan L'Hay-les-Roses

Tarif : 4,20€ (4€ abonnés La Tournelle)

Ce film remarquable, qui s'attarde souvent avec douceur sur les visages, les regards, ouvre des espaces de pensée... Un film à voir absolument qui permettra sans aucun doute des débats passionnants

Ligue
des droits de
l'Homme



Section
de L'Hay-les-Roses
Val-de-Bievre

Ce film nous plonge au cœur d'une aventure

humaine sans pareille : la création d'une pièce de théâtre avec quatre anciens « longues peines » et la compagne de l'un d'eux, qui évoquent leurs souvenirs de cette période d'incarcération, sous la direction pleine d'empathie du metteur en scène Didier Ruiz.

La réalisatrice les accompagne depuis les premiers entretiens avec celui-ci jusqu'au début de la première à la Maison des métallos, que nous suivons des coulisses.

Réquisitoire implacable et bouleversant contre notre système carcéral, ce documentaire est aussi une ode magnifique au théâtre. Tourné à la Maison des métallos et dans d'autres endroits où la « troupe » est en résidence, il alterne moments de répétition proprement dits, discussions dans le groupe – que l'on voit exister de plus en plus fortement – et moments d'apprentissage et de pause, parfois magiques, comme ce séjour près d'un lac, où l'espace, les arbres, le vent semblent faire écho à leur liberté retrouvée. Dès les premières minutes du film, nous sommes saisis d'une profonde émotion, où gronde la colère : Personne à la sortie pour aiguiller Alain (« J'étais perdu... »), permissions refusées à André pour un dernier adieu à sa mère, son père, son frère, neuf ans d'isolement pour Eric, pendant lesquels il ne parle quasiment pas...

Petit à petit, les « longues peines » disent « l'impensable », « l'indicible », « l'inimaginable », selon les mots de Didier Ruiz. La prison détraque tout et s'inscrit dans les corps.

En écho, le douloureux sentiment d'impuissance d'Annette, compagne de Louis, son expérience frustrante des parloirs, ses efforts pour protéger leur fils.

Aucun tabou dans ce que racontent ces hommes, qui se mettent à nu avec une dignité remarquable. « Est-ce que tout cela [ce qu'ils ont vécu en prison] est nécessaire ? », s'interroge le metteur en scène. Sa réponse : « Bien sûr que non » ;

« C'est du salut public de vous entendre. »

Le documentaire ne nous montre pas la totalité du spectacle, mais ce que nous en voyons, devinons, est en lien étroit avec les interrogations et combats de la LDH et d'autres d'associations à propos de la politique carcérale, comme le rappelle la lettre ouverte aux parlementaires du 19 février dernier.

Ligue
des droits de
l'Homme



Section
de L'Hay-les-Roses
Val-de-Bievre